

Travailler moins pour gagner plus ?

Mr Sarkozy a beau nous marteler depuis quelques années qu'il faut travailler plus pour gagner plus, une étude faite par le CNRS tend à prouver le contraire. Certes un individu qui travaille longtemps peut accroître son revenu, mais encore faut il que l'entreprise lui propose des heures supplémentaires. Alors au niveau national, cette formule est elle valable ?

Un examen de la relation entre PIB par tête et durée annuelle du travail dans plusieurs pays d'Europe montre que, globalement, le niveau de revenu par tête est d'autant plus élevé que la durée du travail est faible. A l'échelle d'un pays, il semblerait que plus on travaille, moins on gagne.

Comment expliquer cet apparent paradoxe ? A l'évidence, le niveau technologique joue un rôle, mais cela n'explique pas tout. La quantité de travail joue aussi un rôle, mais pas au sens de la durée individuelle moyenne.

Ce qui fait la différence, c'est la quantité de travail globale de la société dans son ensemble. Les pays qui affichent le niveau de prospérité le plus élevé en Europe, sont ceux dont les taux d'emploi sont les plus élevés. Cet indicateur, qui rapporte le nombre de personnes qui travaillent au nombre de personnes en âge de travailler, mesure d'une certaine manière l'accès de la population au travail. Le taux d'emploi est d'autant plus élevé que le taux de chômage est faible.

Ce n'est donc pas par des incitations aux heures supplémentaires, qui ne profiteront qu'à quelques uns, que notre pays élargira l'accès à l'emploi du plus grand nombre, mais en offrant des horaires et des durées de travail mieux adaptés aux souhaits et aux besoins de chacun.

Cela ne ressemblerait il pas à cet autre slogan tant décrié : « 35 heures : Travailler moins pour travailler tous » ?

Travailler moins aussi pour une meilleure qualité de vie. C'est ce que devrait nous apporter l'amélioration de la technologie. La course aux richesses ne profite qu'à quelques uns et ne fait pas le bonheur de la majorité.

